Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 8 (1978)

Heft: 2

Rubrik: Chatchien & Cie : un aîné de 19 ans : Chafou

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un aîné de 19 ans : Chafou

par Myriam Champigny

C'est d'un aîné que je voudrais parler aujourd'hui. Un aîné de dix-neuf ans et qui a nom Chafou. Il est donc plus que centenaire, cet ami chat qui est notre compagnon depuis tant d'années. Compagnon de vie, compagnon de voyage. Découvert à 2000 m d'altitude, en Haute-Savoie un jour d'août 1961 — il avait suivi des alpinistes et s'était perdu — nous l'avons emmené aux Etats-Unis où nous vivions à l'époque. Et puis, en 1969, nous sommes rentrés en Suisse, accompagnés de Chafou, le Savoyard voyageur qui traversait donc l'Atlantique pour la seconde fois, et de dix autres chats américains. Oh non, pas des chats « de race ». De simples chats... chats, accumulés au cours des ans.

Dès l'arrivée au chalet, Chafou s'est roulé de joie au pied des sapins, sur le tapis d'aiguilles odorantes. Cela ne faisait aucun doute : ce chat, né montagnard, se retrouvait dans son élément. Dans un paysage alpestre familier, notre vieux Chafou retrouvait ses racines, il se préparait à vivre une nouvelle jeunesse.

Huit ans se sont écoulés. Chafou aura bientôt vingt ans. Le mois dernier, je suis allée à Paris pour y passer une semaine. Mon mari ferait le « garde-chats » et je partais le cœur léger. Mais voici que dès le lendemain je reçois un coup de téléphone : « Chafou a miaulé toute la nuit... Je n'ai pas fermé l'œil... » Je dis que je téléphonerai le surlendemain pour prendre des nouvelles. Celles-ci ne sont pas bonnes. « Chafou est malade. Il n'a rien mangé depuis ton départ... » Je suis inquiète. Il est déjà si maigre, ce vieil ami, qu'il va s'affaiblir s'il refuse toute nourriture. Mon séjour à Paris est déjà gâché. Chafou me trotte dans la tête. Nouveau coup de téléphone le même soir : « Je l'ai mené chez le vétérinaire. Il est assez pessimiste, il craint une occlusion intestinale... » Bon, ma décision est prise. Zut pour Paris. Je vais rentrer.

Et c'est ainsi que ma semaine, réduite à quatre jours, prend fin. J'arrive chez moi. Je l'appelle : « Chafou ? Chafou ? » Il ne se retourne pas. J'oublie toujours qu'il est très dur d'oreille maintenant. Mais soudain il sursaute. Il m'a vue. Ses yeux troublés par l'âge me regardent. Je le prends dans les bras et c'est la grande fête des retrouvailles. Il frotte son museau contre mes joues. Il me cogne le nez, le menton. Je lui offre à manger mais il ne veut rien prendre. Je m'allonge sur le divan et la fête continue : museau félin contre museau humain, nous restons là à nous réjouir de ce contact profond, doux et sonore. Je lui parle à l'oreille gauche — il est totalement sourd de la droite — et il me répond. Chafou ronronne, Chafou reprend goût à la vie. Je suis heureuse d'être rentrée.

Le lendemain et les jours suivants, une petite bribe de ceci, une bouchée de cela. L'appétit lui revient. Notre centenaire n'avait-il donc d'autre maladie que le chagrin ?

Je ne sais pas s'il atteindra son vingtième anniversaire. Mais je sais une chose : tant qu'il sera en vie, je ne m'éloignerai plus de lui. Tant pis pour les vacances.

M. C.

Prochain article : L'ourson-chien.